

Patrimoine

[Vidéo+diaporama] L'Écomusée invite à découvrir « l'histoire derrière chaque tombe »

Dans le cadre de son programme Contes et légendes d'automne, l'Écomusée d'Alsace, à Ungersheim, lance une animation originale. En scannant les QR codes disposés sur les stèles funéraires, à l'extérieur du village, le public peut découvrir l'histoire, parfois passionnante, d'une dizaine d'anonymes.

Par **Edouard COUSIN** - 23 oct. 2021 à 12:16 - Temps de lecture : 3 min



01 / 07

En flashant les QR codes, il est possible de découvrir la vie des personnes dont le nom figure sur les stèles de l'Écomusée d'Alsace à Ungersheim. Photo L'Alsace /Édouard COUSIN



Au début des années 1990, l'Écomusée a récupéré des monuments funéraires de la fin du XIXe siècle et du début du XXe voués à la destruction. Ils ont été installés dans un espace boisé, derrière la scierie, afin de compléter le tableau de ce village alsacien traditionnel. S'il ne s'agit pas d'un vrai cimetière, puisque personne n'y repose six pieds sous terre, les stèles portent les noms d'illustres inconnus qui ont bel et bien existé. On y lit des prénoms et des noms, Pierre Krafft et Marie Welker, Charles Kueny et Marie Agathe Ruolt, Valentin Gissingner et Régina Mentzer ou encore Bernard Aloyse Busher et Elisabeth Maurer. Des patronymes, des dates de naissance et de mort. Et puis c'est tout.



Un instituteur laïc mais pas trop

En ces vacances de la Toussaint, l'Écomusée d'Alsace invite le public à découvrir sa collection d'art funéraire d'une manière nouvelle, grâce à la technologie des QR codes. Pas question de pass sanitaire ici, mais de flasher des panonceaux installés au pied de dix stèles de la collection funéraire, afin de plonger dans la petite et la grande histoire de ces familles alsaciennes.

Un travail mené par KLR généalogistes associés, une société basée à Koenigshoffen, à Strasbourg, en partenariat avec l'Écomusée. L'entreprise créée il y a un an compte trois généalogistes de l'histoire des familles, Valère Kaletka, Marine Leclercq-Bernard et Sandrine Roux-Morand. Téléphone en main, cette dernière scanne un des QR codes et dévoile les grandes lignes d'une vie.



« C'est Bernard Aloyse Bucher, instituteur laïc mais pas trop !, comme nous l'avons défini avec une pointe d'humour, car il était écartelé entre ses convictions républicaines et sa vigoureuse foi chrétienne. Né à Dambach-la-Ville en 1807, il a intégré l'école primaire de Burnhaupt-le-Bas en 1835 pour ne plus la quitter, devant veiller sur l'éducation de 115 élèves, avec l'aide de deux religieuses. En 1842, l'inspecteur dira de lui : « l'instituteur est assez médiocrement payé pour toute la charge qui pèse sur lui »...

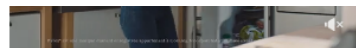
»Autre tombe et autre histoire, avec une mention gravée dans la pierre qui suscite la curiosité : mort à Bittsburgh ! « Il s'agit de la ville de Pittsburgh, aux États-Unis. L'histoire de cette famille est un vrai drame. Un couple de Heimsbrunn perd ses deux fils en Alsace et décide de partir en Amérique. Là-bas, leur dernière enfant, une fille, Marie-Léonie, meurt à son tour, tout comme le mari. Seule l'épouse, Marie née Welker, est rentrée en France où elle a épousé un autre homme, Émile Claudel. »

Un missionnaire jésuite en Chine

Chacune des tombes permet de remonter le fil d'une autre vie. Ici une famille de brasseurs de Pfaffenheim qui a eu quatorze enfants. Là un homme dont le fils a été missionnaire jésuite en Chine et qui n'a pas échappé à la Grande marche de Mao. « Nous cherchons à mettre de la chair derrière un nom et une date. Car il y a une histoire derrière chaque tombe », note encore la généalogiste des familles.

À noter enfin que, toujours dans le cadre des Contes et légendes d'automne, l'Écomusée ouvre ses réserves pour y présenter des objets liés aux rites funéraires en Alsace. Dans ce que l'on appelle le grenier de l'enfer, on y trouve une tenue de deuil, des couronnes mortuaires ornées de perles, des cadres où figurent des cheveux du défunt. Certaines pièces évoquent aussi le spiritisme et les croyances populaires.

Y ALLER Écomusée d'Alsace, chemin du Grosswald à Ungersheim. Contes et légendes d'automne, du 23 octobre au 7 novembre. Ouvert tous les jours du mardi au dimanche (ainsi que le lundi 1er novembre) de 10 h à 18 h. Tarifs adultes : 15 €. De 4 à 17 ans : 10 €.



ABONNEMENT NUMÉRIQUE

1€

PAR MOIS
PENDANT
2 MOIS

ALSACE

JE CRAQUE

VENTE FLASH

ABONNEMENT NUMÉRIQUE

1€

PAR MOIS
PENDANT
2 MOIS

ALSACE

JE CRAQUE

VENTE FLASH

ABONNEMENT NUMÉRIQUE

1€

PAR MOIS
PENDANT
2 MOIS

ALSACE

JE CRAQUE

Newsletter de la région

Recevez gratuitement tout l'information de votre région